

**Il n'y a que les
imbéciles qui ne
changent pas d'avis**

IL N'Y A QUE LES IMBÉCILES QUI NE CHANGENT PAS D'AVIS

CECI EST UNE FICTION



A M.

“Dans le domaine de l’amour homosexuel, il ne faut pas confondre prédestination avec pédestination, encore que tout homme peut être pédéraste par voie étroite de prédestination pédestinée.”

Pierre Dac

Moi c'est Antoine. 17 ans et 3 jours. Je suis assez grand, brun avec les yeux bleus. Je ne suis ni beau ni moche, simplement normal... Je suis quelqu'un d'assez solitaire et je n'ai que deux amies, Claires (je mets un « s » parce qu'elles s'appellent Claire toutes les deux) mais au moins, je suis sûr de pouvoir compter sur elles... Je vous explique tout ça pour que vous compreniez mieux pourquoi j'ai été très surpris quand Hunter, un des mecs les plus populaires du lycée, m'a proposé d'intégrer sa bande d'amis le temps d'une séance de cinéma... Je n'y croyais pas ! Après avoir longuement hésité, j'ai décidé d'y aller en pensant que ça ne pouvait être que sympa et c'est vrai que je n'ai pas été déçu... Ses amis étaient tous vraiment très gentils et je me suis particulièrement bien entendu avec Noé.

Noé a deux ans de moins que moi mais fait la même taille. Il a de magnifiques yeux vert émeraude et de très beaux cheveux blonds qui les encadrent à la perfection. Malheureusement, cet extraordinaire après-midi devint aussi le début de mes problèmes... Dès l'instant où j'ai vu Noé, je me suis douté que quelque chose n'allait pas... Il m'attirait. C'était une sensation bizarre, quelque chose que je n'avais jamais ressenti auparavant et que je n'aurais jamais pensé éprouver, surtout pour un autre mec. J'étais obligé de le croiser tous les jours et je ne pouvais m'empêcher de le dévorer des yeux ; son visage, son regard, sa bouche... Il me semblait si parfait... J'étais tout simplement amoureux. Profondément amoureux. Malgré tout, j'essayais de ne pas lui montrer, de rester en contact avec lui, que l'on soit amis. Progressivement, on s'est rapproché. On était toujours ensemble et on rigolait bien. Je me souviens particulièrement d'un lundi après-midi. Il faisait beau et nous nous étions assis sur un banc au soleil. Il a sorti un paquet de crocodiles et m'a initié au « suçage de queues » de crocodiles et je le revois m'expliquer que son but était de savoir si le « blanc partait avant la gélatine colorée »... On a essayé beaucoup de crocodiles ce jour-là, mais malheureusement, la queue cassait toujours avant la fin du test. Quand j'y repense c'était assez bizarre !

Plus le temps passait, plus nous étions proches, et ce n'était pas pour me déplaire... Nous nous retrouvions aux pauses, nous mangions ensemble tous les midis... Hunter et tous ces amis étaient là aussi et cela m'aidait beaucoup à dissimuler mes sentiments, toujours plus importants envers Noé. Un jour, alors que j'étais tout seul, Hunter s'approcha.

- Ça te dérange si on marche un peu ? Je voudrais te parler de trucs privés...

- Euh... non, ça ne me dérange pas !, répondis-je intrigué.

On sorti du bâtiment, et reprit la conversation :

- Bon, tu voulais me dire quoi ?

- Eh bien, c'est assez difficile à dire... Tu sembles assez proche de Noé alors... il faut que je te dise... Noé... il est... gay et... je pense qu'il t'aime alors je voulais te le dire, que tu ne sois pas surpris si... enfin si jamais il te faisait des avances...

Je me suis arrêté net. La révélation d'Hunter restait dans ma conscience, mais pas pour les raisons qu'il pouvait imaginer... Il y avait un espoir. Un espoir pour que tout cela soit possible. Pour que l'on puisse s'aimer... Hunter qui avait continué à avancer s'arrêta et se retourna.

- Ça va ? demanda-t-il. Tu vas t'en remettre ?

- Oui, ça devrait aller, c'est juste que... c'est brutal comme révélation !

- C'est vrai, mais bon, il fallait quand même que je te le dise... Mais bon, t'inquiète pas, au pire tu lui brise le cœur, mais il est habitué... Ce n'est pas tous les jours faciles d'être gay ! Et puis, c'est pas parce que tu le recadre qu'il ne te parlera plus... Avec Noé, c'est même plutôt le contraire parce qu'il n'abandonne pas facilement !

- Ah... Donc si je comprends bien, si je le recadre, il me colle pour que je change d'avis et si je ne le recadre pas, il me collera parce que je sortirai avec lui ?!

- T'as tout compris !

- Mais ça va être sympa tout ça ! dis-je ironiquement. J'ai une petite question du coup, quand tu m'as proposé de venir au cinéma avec vous, c'était juste pour qu'il puisse s'asseoir à côté de moi, et que je le rencontre parce qu'il m'aimait déjà ou c'est venu après ?

- Honnêtement, je pense qu'il t'avait déjà repéré, mais il n'avait rien dit à personne... Donc je t'ai proposé de venir parce que tu es toujours tout seul alors que tu as l'air sympa...

- Et bah, c'était sympa !

La sonnerie retentit, nous forçant à arrêter notre conversation.

- Bon j'y vais ! Je vais être en retard en anglais sinon, et tu sais comment elle est !

- Oh, bon courage alors ! A demain !

Le cours d'anglais passa très vite et la prof était de bonne humeur, ce qui était

quand même assez exceptionnel ! J'étais encore perturbé par la révélation d'Hunter et j'eus beaucoup de mal à me concentrer sur le cours.

Les journées qui suivirent cette discussion passèrent sans que je le remarque tellement j'agissais comme un véritable automate, suivant les autres sans vraiment réfléchir... J'étais bien trop perdu avec mes sentiments et mes résultats scolaires commençaient sérieusement à le ressentir. Malgré tout, je restais avec Noé et je tachais d'éviter les clins d'œil que me faisait régulièrement Hunter. Plusieurs semaines passèrent encore et les vacances de Noël approchaient à grand pas sans que notre relation évolue. Nous étions toujours ensemble mais cela n'allait pas plus loin. La veille de ces vacances, Noé m'envoya un SMS : "rdv chez moi lundi soir 19h si tu veux". Je n'en revenais pas... Ma première envie a été de refuser mais mes sentiments ont pris le dessus et j'ai fini par accepter, je lui répondis donc : "d'accord mais faut que tu me dises où tu habites parce que sinon ça va être difficile...". Sa réponse ne mis pas longtemps à arriver : "Bah, sinon on se retrouve en ville vers 17h, après tu viens chez moi, tu dors chez moi et je te ramène mardi ?". Ça me convenait très bien et ma mère ne s'opposa pas à cette petite soirée.

Le jour J arriva, trop lentement à mon goût, et je mis trois fois plus de temps pour me préparer que d'habitude, voulant à tout prix être parfait pour le soir. J'hésitais longuement entre une chemise et un t-shirt, ne sachant pas trop si je devais opter pour des fringues détendues ou plutôt classées. Je fini tout de même par choisir de m'habiller simplement : jean, t-shirt et converses noires.

On s'était donné rendez-vous devant le cinéma, et il était déjà là quand je me suis approché, un peu stressé il faut bien l'admettre... Il était beau. Ses cheveux dépassaient légèrement de son bonnet gris qui faisait ressortir ses yeux. Il était habillé simplement, une veste noire sur un jean à la coupe assez moulante, la seule touche de couleur étant ses chaussures d'un violet profond mais pas agressif. Dès qu'il me vit arriver, il me fit un sourire qui me détendit instantanément. La soirée commençait bien. Comme on était en avance sur le programme, on décida d'aller faire un tour en ville et sur la plage avant que ses parents viennent nous rechercher. Arrivés sur la plage, on s'assit dans un coin tranquille, et pour mon plus grand plaisir, il appuya son épaule contre la mienne. Plus le temps passait, plus il se rapprochait, me collant de plus en plus... puis subitement, son portable sonna, mettant brutalement fin à notre contact.

- Allez, viens, me dit-il en me tendant la main pour m'aider à me relever après avoir raccroché. Mon père arrive et on doit le rejoindre dans 5 min à la gare.

- D'accord !

Nous marchâmes vite car une légère bruine commençait à tomber et l'on n'avait pas envie d'être mouillé... Enfin arrivés au point de rendez-vous, le père de Noé sorti de la voiture :

- Bonjour ! Moi c'est Alain ! Noé nous a beaucoup parlé de toi, Antoine c'est bien ça ?

- Oui, c'est ça !

- Allez monter, on va être en retard après...

On s'assit dans la voiture, et le père de Noé démarra.

- Bon, ta mère vous a préparé quelques trucs à manger, t'aura juste à faire réchauffer. Ton frère rentrera pas ce soir il dort chez sa copine et nous non plus parce qu'on est invités chez les Dupont et que comme je n'aime pas faire la route de nuit, on dort chez eux et on repart demain matin. On sera rentrés vers 10-11h. Puis, il s'adressa à moi. Tu restes manger avec nous demain midi ?

- Je ne sais pas, il faut que je redemande à ma mère.

- D'accord, pas de problèmes. En tout cas tu es le bienvenu !

On continua de rouler pendant quelques minutes.

- Voilà ! Vous êtes arrivés !

Nous descendîmes de la voiture, et la mère de Noé sorti de la maison. Elle nous lança un "bonjour les jeunes ! Passez une bonne soirée !" avant d'embrasser son fils et de monter dans la voiture, nous laissant seuls devant la maison. C'était une maison moderne, très bien entretenue et avec de larges baies vitrées. Noé me regarda.

- Bienvenue dans le monde des fous ! Bon allez, on rentre ! Je vais te montrer ma chambre et te proposer plusieurs alternatives de couchages pour cette nuit !

- Ok !

On entra dans la maison. Elle était très sobre mais spacieuse, lumineuse et décorée avec goût. Il m'emmena vers l'arrière de la maison et ouvrit une nouvelle porte qui était fermée à clé. Noé me souria et ouvrit la porte.

- Bienvenue dans mon domaine...

Son « domaine » comme il l'avait appelé était magnifique. On était dans un salon avec deux beaux canapés, et une superbe télé. Au-dessus, il y avait une mezzanine. Noé me fit monter et c'était encore plus exceptionnel. Il avait un superbe lit deux personnes, en face d'une immense baie vitrée transparente derrière laquelle se tenait la plus grande douche que j'avais jamais vu et un superbe lavabo. C'était une salle de bain de rêve... Noé vit où je regardais.

- C'est très classe mais pour l'intimité, on ne peut pas dire que ce soit le mieux ! Donc, quand tu voudras te doucher, préviens-moi que je ne monte pas...

Donc, quand tu voudras te doucher, préviens-moi que je ne monte pas... Et pour cette nuit, y'a deux possibilités : soit tu acceptes de dormir dans le même lit que moi, soit c'est le bordel pour que je te monte un autre lit !

- Bah, je veux bien dormir dans ton lit si c'est plus simple... En plus deux mecs dans le même lit, il ne risque pas de se passer quelque chose !

Je ne pensais pas ce que je venais de répondre mais je préférais assurer mes arrières...

- Bon, on fait ce que tu veux... On peut regarder un film, jouer à la Xbox... ?

- Comme tu préfères ! On est peut-être mieux de jouer à la Xbox avant de manger et regarder un film après, non ?

- Si tu veux ! Bon, je te mets la misère sur Call of ou tu veux jouer à autre chose ?

- Bah, je veux bien essayer Call of sur Xbox !

On a joué plus de deux heures et Noé m'a vraiment explosé sans que j'arrive à le tuer, quand on faisait des parties l'un contre l'autre. Après, on a fait des missions en coopération et là c'était plus sympa ! En voyant l'heure Noé, décida de mettre fin à la partie...

- Je vais nous chercher à manger. Tu veux un coca ?

- Oui je veux bien ! Tu veux que je t'aide à faire quelque chose ?

- Tu peux venir avec moi si tu veux mais je pense que sortir le gratin de courgette du frigo et le mettre dans le four n'est pas trop difficile si je suis tout seul !

- D'accord mais je te suis quand même ! Je vais pas rester tout seul dans ta chambre !

On descendit dans la cuisine puis Noé s'occupa du gratin et de récupérer des cocas. Puis, on remonta dans sa chambre et on s'installa dans son canapé, face à l'immense écran de télé. Il ouvrit un placard que je n'avais pas remarqué.

- Choisit un DVD pour après, moi je vais chercher le gratin qui doit être prêt maintenant !

Le placard était plein à craquer et les DVD s'entassaient, sans être vraiment ordonnées.

- Mais attends ! Ça va me prendre des heures de lire tous les titres et de choisir ! Tu veux pas choisir toi ?

- Bon, bah moi j'ai une préférence pour le seigneur des anneaux

alors, je te laisse le trouver !

- Le troisième alors !

- Va pour le troisième, de toute manière, c'est toi qui le cherche !

Je commençai ma recherche et il alla chercher le gratin. Quand il revint, je n'avais pas trouvé le DVD et il me regarda avec un sourire, tout en sortant le disque de derrière son dos.

- Ils ne sont pas rangés avec les autres ceux-là...

- Tu m'as fait chercher pour rien !?

- Oui, pour que ça t'occupe pendant que j'allais chercher le plat ! Aller, viens t'asseoir !

Il me désigna le canapé en allant mettre le DVD dans le lecteur puis il alla éteindre les lumières. En-suite, il vint s'asseoir contre moi sur le canapé, en me tenant une assiette pleine de gratin.

Après avoir mangé, il alla chercher un paquet de M&M's qu'il installa entre nous deux. On piochait régulièrement dans le sachet et par moment, nos mains se touchaient dans le paquet, ce qui me provoquait toujours de légers chocs électriques, plutôt agréables. Après le film, on décida d'aller se coucher...

- Bon, moi je dors en boxer, me dit-il soudainement. D'habitude je mets rien, mais bon comme t'es là...

Il me regarda avec insistance et me fit un clin d'oeil.

- Bah... moi aussi je vais dormir en boxer si ça te dérange pas...

- Non, ça me dérange pas !! Je vais dans la salle de bain mais tu peux venir, je vais juste me laver les dents.

Je le suivis puis après nous être lavés les dents, nous nous sommes couchés, chacun d'un côté du lit mais en laissant une marge importante entre nos deux corps.

Le lendemain matin, quand je me réveilla, Noé était contre moi, toujours endormi et sa main était posée sur mon ventre... Je ne m'attendais pas à un réveil comme celui-là et j'ai donc sursauté, le réveillant lui-aussi. Il a enlevé sa main précipitamment et une gêne s'est installée entre nous. On se doucha tour à tour puis je trouvai un prétexte pour ne pas rester manger chez lui et ma mère vint me chercher. Elle me demanda si tout s'était bien passé et je lui répondis que oui, ne voulant surtout pas mentionner l'épisode du matin, encore frais dans ma mémoire et qui, je dois bien le dire, m'avais surpris mais pas déplus.

Durant le reste des vacances, je ne pensais plus à cette soirée... Puis viens le jour de la rentrée... Noé n'ayant pas répondu à mes messages, je préférerais ne pas imaginer nos retrouvailles.

8h03. Le bus est en retard, comme à chaque rentrée, et je vais encore me faire engueulé par le prof d'histoire parce que, moi aussi je serais en retard... Le seul point positif de tout ça, c'est que je suis quasiment sûr de ne pas croiser Noé, du moins avant 10h.

La matinée se passe normalement, le prof d'histoire est de bonne humeur et ne me fait aucune réflexion sur mon retard. Le cours de maths se passe tout aussi bien et j'en oublie Noé, et mon stress de le revoir. La sonnerie. Il est 10h. Tout le stress reviens d'un seul coup et j'ai subitement mal au ventre... Je sors de la salle de maths et commence tranquillement mon chemin pour aller devant la salle de physique car il fait trop froid pour rester dehors. Arrivé au deuxième étage de l'autre bâtiment et engagé dans le couloir, je le vois. Il est seul. Je ne peux plus rien faire pour l'éviter et je m'approche donc pour lui dire bonjour. Il me regarde attentivement et quand je lui tends la main, il me dit : « Désolé mais moi je dit pas bonjour aux pédés », puis il continue son chemin, me laissant seul au milieu du couloir, complètement perdu.

Je ne comprends plus rien... C'est *lui* qui a posé sa main sur moi quand j'ai dormi chez lui, c'est *lui* qui m'a toujours collé plus qu'il ne l'aurait dû... Malheureusement pour moi, c'est aussi *lui* que j'aime.

Je me débrouille pour ne rien montrer de mon trouble aux autres de ma classe et la journée se termine de manière monotone... Une fois rentré chez moi, je ne peux pas encore laisser aller mes larmes. Pas devant ma mère. Je patiente donc et fais semblant qu'il ne s'est rien passé... L'heure d'aller se coucher arrive enfin et une fois dans mon lit, je me laisse aller et m'endors au milieu de mes larmes.

Le lendemain matin, il fallut retourner en cours. J'étais malade rien qu'à l'idée de le croiser, une boule de stress se logeant petit à petit dans ma poitrine... Malheureusement pour moi, je le croisais accompagné de plusieurs de ses amis dès 8h et ce fût le début d'une longue série de journées régies par leurs insultes. Les « sale pédé » et autres remarques ne faisaient que commencer.

Au bout d'un mois, je n'en pouvais plus, manquant dès que je les voyaient

de me mettre à pleurer. Je devais trouver du soutien, mais je ne savais pas à qui m'adresser, ayant trop peur de me faire rejeter et de finir désespérément seul. En même temps, j'étais déjà seul avec mes problèmes. Je me décidai enfin d'en parler à Claire, mais je ne savais pas à laquelle j'allais l'annoncer en premier... Finalement, je leur dit à toutes les deux quasiment en même temps.

Elle prit la nouvelle plutôt positivement et elles me dirent que cela ne changeait rien pour elles...

Cela dura de longs mois, où je me faisais insulté jours après jours, de manières plus ou moins violentes. C'était très difficile à vivre, je ne voulais surtout pas montrer aux gens qui m'entourait que j'allais mal mais cela devenait de plus en plus compliqué. Au bout de 4 mois, n'en pouvant vraiment plus, je décidai d'essayer de reparler avec Noé. Je commençais par un simple SMS :

Salut :)

Il me répondit quasiment instantanément, et l'on se remit à discuter comme cela n'était pas arrivé depuis bien longtemps. Je n'y croyais pas... Et pourtant... Je lui proposais de se voir un jour au lycée pour que l'on s'explique sur ce qui c'était passé cette nuit là, et le rendez-vous fût posé pour le lendemain, dans un coin non fréquenté du lycée, après le repas.

Le lendemain, quand je pris le bus, j'étais déjà stressé en pensant à ce rendez-vous. Malgré tout, la matinée se passa bien et c'est le ventre quasiment vide que je me rendis au dernier étage du bâtiment 2, celui qui n'était jamais utilisé. Il était déjà là, à m'attendre. Je me rapprochais de lui et commença à lui parler, un « Salut » qui me paraît aujourd'hui bien peu. Lui se contenta de sourire. J'avais envie de m'ennerver, surtout après ce qu'il m'avait fait subir pendant tous ces mois, mais je me retiens. Il s'approcha un peu plus, me regarda dans les yeux, et là, il me plaqua contre un mur, et il m'embrassa...



Copyright From Darkness 2011